

## Episode 5 du film IMMERSION : Yoann Sanson, patron du Mona Rigolet, SNSM

Épisode 5, Yoann, Goury.

Yoann, patron du Mona Rigolet, SNSM Goury.

Yoann : « Moi j'ai grandi à quelques kilomètres d'ici, à Omonville-la-Rogue.

J'ai passé ma jeunesse sur le port, à barboter, à sauter de la digue quand on est gamins.

On est pratiquement tous plongeurs, on est pratiquement tous pêcheurs, amateurs mais pêcheurs.

Donc on vit à l'eau, on vit dans l'eau et on vit sur l'eau.

Je ne connaissais pas plus que ça le canot, l'équipage, pourtant j'étais à quelques kilomètres et puis je me suis dit "pourquoi pas, il y a peut-être quelque chose".

J'ai pris rendez-vous avec le patron de l'époque, Rémi Leparmentier. Il m'a donné rendez-vous un soir après le boulot, on a bu un coup, et puis ce qui devait durer un quart d'heure, a duré trois heures.

Ça a été le début d'une grande histoire d'amour pour moi, en tout cas un vrai coup de cœur et depuis je n'ai pas décroché.

Aujourd'hui, ma vie est organisée autour de ça. Que ce soit ma vie professionnelle, ma vie personnelle, c'est un investissement.

Je pars du principe que, du jour où je me suis engagé, je fais les choses à fond ou alors je ne les fais pas. J'ai un peu de mal à faire les choses à moitié, en ce qui me concerne, c'est soit j'y suis, soit je n'y suis pas.

C'est un petit peu égoïste comme passion.

C'est paradoxal parce que, même si on fait ça pour les autres, la satisfaction est vraiment personnelle. »

Yoann : « On va dans un premier temps tourner sur les abords de Goury et on fera route sur Cherbourg par la suite. »

Cross Jobourg : « Vous nous rappelez à l'appareillage pour nous transmettre le nombre de personnes à bord. »

Yoann : « Ouais complètement, je vous appelle appareillé. »

Cross Jobourg : « Merci à toute à l'heure. »

Yoann : « Sur l'assistance, on a quinze minutes pour appareiller. Entre le moment où on est déclenchés et le moment où la vedette appareille c'est quinze minutes.

Sur les détresses, on est plutôt à dix minutes.

Quand on est appelés et qu'il fait vraiment, vraiment mauvais temps, on sait que c'est sérieux. Là, on sait que ça ne va pas être une partie de rigolade.

On sait aussi que, 80% du temps, c'est pour des pêcheurs pros, c'est encore différent.

C'est un gars, c'est son gagne-pain qui est en péril, on n'est pas non plus dans le même état d'esprit.

Cet hiver, on a pris vraiment un gros gros coup de chien pour un bateau de pêche qui arrivait à la côte, on savait qu'on avait loin pour y aller, et que ce serait juste. Quand on est arrivés, il était déjà posé sur la plage, on n'a rien pu faire. On a passé la nuit complète à la mer et c'était, c'était dantesque.

Ça fait plus de vingt ans, j'ai toujours une poussée d'adrénaline quand l'alerte tombe.

Il y a le coup de speed pour rejoindre la station, quand il est une heure du matin en pleine nuit, l'hiver qu'il fait pas beau et qu'on est dans son lit et quinze minutes plus tard, on est dans une machine à laver, à ras les cailloux.

Après, il y a tout un tas de facteurs, la météo, la situation, l'intervention, qui est à bord.

Et puis à la fin, il y a toujours cette retombée, mais on reste speed. Quand on rentre d'intervention, même à trois, quatre heures du mat, je ne dors pas.

Rentrer ici de nuit, c'est un peu sportif, il ne faut pas se louper parce qu'on passe des endroits où les cailloux sont à quatre mètres à côté d'un bord et à quatre mètres à côté de l'autre. Ça demande de la concentration. Cette concentration, même quand je rentre à la maison, que je fais ma douche et que je me couche, ça reste. On reste un peu trop concentré je dirai pour le sommeil.

Le Raz Blanchard commence aux portes de la station. En bas des rails, on est déjà dans le Raz Blanchard, il y a du courant à la sortie du port.

Ce qui fait la spécificité du Cap de la Hague, c'est la rencontre des deux masses d'eau sur la partie ouest du Cotentin et sur la partie est du Cotentin. Comme on est une presqu'île, sur les renverses de marées, les masses d'eau se rencontrent juste devant la station.

Et, en plus de ça, la bathymétrie remonte pas mal. Il y a la fosse de La Hague de part et d'autre, et les fonds remontent juste devant Goury, ce qui crée pas mal de turbulences.

On a beaucoup de courant, jusqu'à douze nœuds au plus fort des courants de vives eaux, donc ça pousse un peu.

Il suffit qu'en plus, le vent soit contre la marée, là ça lève la mer de façon impressionnante. Il faut vraiment faire attention, il faut être vigilant.

Forcément, il y a des interventions qui marquent beaucoup plus que d'autres. Dans les années 2000, où chaque départ de Jacques Vabre, départ du Havre, traversée de Baie de Seine, tout se passe bien. Ils arrivent de nuit juste ici et ils ne font pas attention, ils arrivent dans le Raz Blanchard, à pleine vitesse, de nuit. Sur la première vague, parce qu'en fait le plan d'eau peut être assez lisse, mais la première vague, le premier ridain de marée peut être super haut. Et donc, les bateaux trimarans ou catamarans décollaient dessus, piquaient du nez et passaient le cul par-dessus la tête.

Pour quelqu'un comme moi, assister Alain Gautier, forcément on est triste pour lui, même si tout finit bien parce qu'on a ramené le bonhomme, enfin les bonhommes parce qu'ils étaient deux, Michel Desjoyeaux aussi.

On ramène les bonhommes, on ramène au final le bateau, même s'il est à l'envers on le ramène quand même. Pour nous, avoir les remerciements de gens comme ça, ça vaut toutes les médailles du monde. »

Un film produit par Attitude Manche.

Scénario et idée original de Attitude Manche, Captain Yvon et Léa Brassy.

Réalisation, Cinématographie, Post-production par Captain Yvon, Grégory Mignard, Jérémy Janin.

Imagine additionnelles par DIVID pro, Pierre Leboucher, direction artistique Others Studio.

Remerciements à Léa Brassy, Bazile Pinel, Marion Mottin, Alban Lenoir, Margareth et Judith Noël, Clémence Fossard, Yoann Sanson.

Avec la participation de Axel, Rose, Florent, Nayati, Bharati, Pinuche, Jean-François Florian, les bénévoles de la SNSM Goury, Équipage et ouvriers agricoles de la "Grande Ancre", Angéla, Richard.

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Manche.

Merci à tous pour cette belle #AttitudeManche.

Transcription faite par Attitude Manche.